

Le choix des bâtiments au détriment de l'humain

Il n'y a pas de budget, pas de subventions possibles, c'est ce qui est répondu aux habitants de Bourg Vieux qui veulent redonner vie au « jardin collectif des coccinelles », ce bel espace sur les hauts du quartier, à l'abandon.

Tous les projets de participation habitante nécessitent un suivi, une réelle volonté politique pour les faire vivre, accompagner la rotation des participants et les ancrer dans le temps.

C'est cette volonté politique qui fait défaut depuis 2014 : aujourd'hui, tout est à refaire dans le jardin créé il y a 11 ans sur un terrain prêté par le bailleur. A l'époque, les habitants avaient travaillé avec un paysagiste pour l'aménagement, et une association pour les techniques de culture. Ce terrain informel était devenu un bel espace convivial et vivant.

Aujourd'hui, des habitants désirent réinvestir les lieux. Avec courage, ils ont réussi à désherber quelques m² au milieu des ronces et des broussailles.

Mais pour redonner vie au jardin, il est nécessaire avant tout de mettre une clôture digne de ce nom pour que les sangliers ne détruisent pas le travail effectué par les volontaires.

Sans même avoir fait une évaluation budgétaire des besoins, la réponse de la municipalité est : « nous n'avons pas d'argent ». Faux !

Lors du Conseil d'Administration du CCAS du 22 juin, nous avons découvert qu'il y avait 85 000 € en réserve d'investissement. Nous avons été stupéfaits d'entendre dire que, comme il n'y avait pas de projets, 70 000 € seraient transférés au budget du Foyer Logement pour la maintenance du bâtiment.

Bien sûr qu'il faut continuer à entretenir Charminelle ! Mais pas avec de l'argent destiné au financement des projets qui permettent de faire société, de mieux vivre ensemble, des projets à vocation collective, citoyenne, d'échanges et de partages. Le jardin partagé s'inscrit totalement dans cet objectif. Mais derrière les discours de la majorité, le jardin n'est pas considéré dans les faits comme un projet dans lequel il faut investir.

Si depuis 6 ans, l'urbanisation se fait sans réflexion globale sur le cadre et la qualité de vie des habitants, que le service d'Action Sociale ne choisisse pas d'investir dans des projets partagés, dans le soutien aux habitants qui veulent redonner vie à ce bel espace collectif de quartier est tout autant incompréhensible.

Une fois de plus, nous n'avons pas le même regard sur les enjeux de notre société et les investissements nécessaires.

Encore une rentrée sous pandémie !

Cette rentrée de septembre 2021 semble être de nouveau semblable à celle que nous avons connue l'an dernier.

Nous sommes encore en période de pandémie et ce que nous pensions être transitoire se prolonge. Gestes barrières, masques, utilisation du gel et depuis peu instauration d'un pass sanitaire.

Ce pass sanitaire s'applique dans les bars et restaurants de la commune et sera nécessaire aussi pour accéder à bon nombre d'activités associatives, sportives ou culturelles. Dans les équipements municipaux les accès au cinéma Le Cap et à la piscine sont soumis à la présentation de ce pass.

À ce titre aucune dérogation ne sera autorisée. En effet, nous considérons que, face aux enjeux sanitaires et de santé publique, tout doit être mis en œuvre afin de limiter la propagation du virus de la Covid. Les accès à la vaccination qui ont tant été difficiles en début d'année sont aujourd'hui fluides et permettent à tous de se protéger et de protéger proches, amis, familles, collègues de travail. Notre système hospitalier est très tendu et par solidarité avec tous les soignants nous devons, à notre niveau, prendre nos responsabilités.

La vaccination présente des atouts considérables pour tous. Nous encourageons donc l'ensemble des habitants en âge de recevoir le vaccin anti-Covid à entreprendre les démarches vaccinales.

Si des doutes, des questions peuvent exister, se rapprocher des médecins, des infirmières permet d'avoir, auprès d'eux, les éléments factuels, fondés sur des arguments scientifiques pour lever les interrogations.

Des fragments minoritaires, qui dans un mouvement de méfiance et de désaveu des corps constitués (élus, représentants syndicaux, religieux, associatifs...), rejettent de façon systémique toute proposition émanant des institutions. En refusant ainsi la vaccination elles mettent en avant des conceptions très individualistes de la liberté et de l'égalité.

Nous avons besoin de confiance, d'efforts de compréhension, de débats sereins pour éviter que ce qui nous interroge ne fracture plus encore notre société.

En cette rentrée, nous souhaitons à tous et toutes les jeunes dans les écoles, collèges, lycées et facultés une reprise sereine. Faisons en sorte que leur année scolaire soit la moins chaotique possible, que les cours soient assurés. Gardons en tête que notre avenir se prépare par et pour elles et eux.

Vos élus de Vivons Voreppe 2020